

CHER : ON MANIFESTE SUR L'EAU !



la Nouvelle
République

www.lanouvellerepublique.fr

2 NOVEMBRE 2006



PHOTO : AMIS DU CHER

Barques, canoës, péniche, bateaux de plaisance et de tourisme ont « manifesté » près du château de Chenonceau.

Pour la première fois, à l'initiative du groupe navigation fluviale de la CCI Touraine, utilisateurs, pêcheurs et riverains s'étaient donné rendez-vous, samedi, à Chisseaux.

L'heure est grave, on le sait, concernant l'avenir du Cher. Fin 2007, l'État va se désengager entièrement de la gestion de la rivière, dans le cadre de sa loi de décentralisation. Qui héritera du bébé ? Le conseil général, le conseil régional, les deux ? Pour l'heure, rien n'est joué. Acteurs privés et publics du Cher se sont retrouvés, fin septembre, sur « La

Bélandre » à Chisseaux, histoire de réfléchir au dossier (très politique) et d'envisager des scénarios possibles.

Samedi, à l'appel du groupe navigation fluviale de la CCI Touraine, un rassemblement pour la sauvegarde du Cher navigable était fixé de bon matin à Chisseaux, près de la maison éclusière. Tout au long de la matinée, membres d'associations sportives, randonneurs, riverains, navigants de tout poil, pêcheurs, représentants du Syndicat du Cher canalisé, élus des communes riveraines ou simples amoureux du Cher ont convergé vers le site où régnait une certaine effervescence. Sous une tente prêtée par la mairie, le café était servi par l'association des Amis du Cher canalisé, ardents défenseurs de ce patrimoine fluvial, riche de ses barrages à aiguilles datant de l'époque napoléonienne. Mais

qui devront être modernisés, Europe oblige !

L'EP Loire comme fédérateur ?

Pour Laurent Deprick, propriétaire de deux bateaux touristiques, il serait de bon ton de suivre l'exemple du Lot : « Là-bas, six départements et deux régions ont injecté 40 M€ sur dix ans pour rendre la rivière navigable ! Résultat : ils ont déjà récupéré 15 M€ et créé 3.000 emplois, entre les bateaux touristiques, les restos au bord de l'eau et les commerces dans les villages traversés ! »

Pour les deux représentants de la chambre de commerce et d'industrie, François Freslon (président du comité départemental d'aviron) et Ludovic Durain (président du groupe navigation fluviale), le Cher représente un formidable enjeu en matière de développement

touristique et économique : « Actuellement, c'est le moment idéal pour mener une réflexion globale. Les forces vives dialoguent et se montrent. C'est le but de cette initiative. »

L'idée de rendre le Cher navigable plus longtemps dans l'année et le plus loin possible (entre Chenonceau et Tours, puis dans un deuxième temps, entre Chenonceau et Villandry) suit son cours : « Il est fortement question que l'Établissement public Loire, ex-Epala, présidé par le maire de Tours, soit l'élément fédérateur, chargé de réfléchir sur la gestion future. » « Ce serait une bonne chose », considère pour sa part Gilles Guignard, le maire de Chisseaux qui représentait samedi Yvon Thalineau, le président du Syndicat du Cher canalisé.

Ariane LABELLE